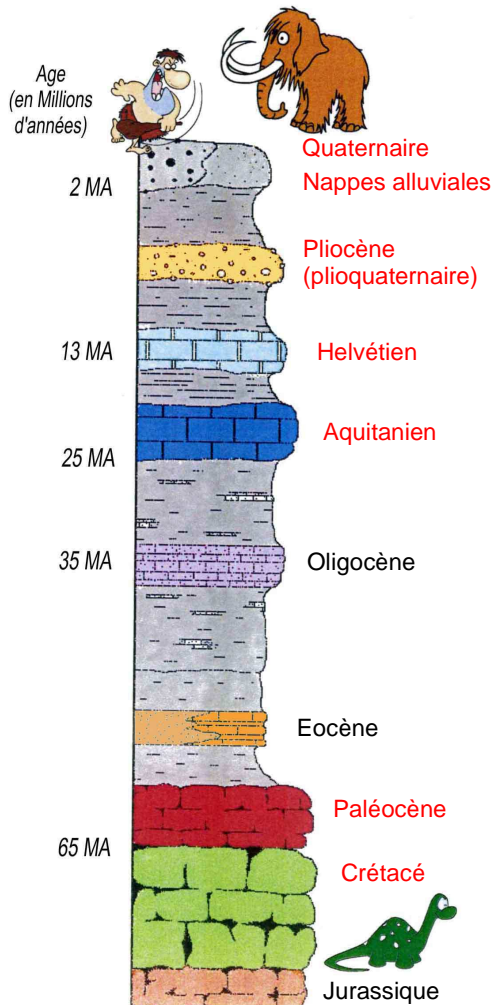


Si possible, lisez cette lettre électronique sans l'imprimer, vous accomplirez ainsi un geste simple de prévention



LES AQUIFERES LANDAIS

- Les aquifères sont des roches « réservoirs » gorgées d'eau.
- Ces roches se sont formées à des époques très différentes et peuvent être constituées de matériaux variés (calcaire, dolomie, grès, sables, graviers et galets,...).
- Ces aquifères sont séparés les uns des autres par des niveaux argileux imperméables. Ceux-ci permettent généralement d'isoler les masses d'eau entre elles.
- Dans le département des Landes, pas moins de dix aquifères sont exploités, pour des utilisations très diverses (eau potable, irrigation, industrie, thermalisme, géothermie, eaux embouteillées,...).
- Ce sont les aquifères Aquitanien et Helvétien qui sont les plus utilisés pour fournir de l'eau potable. Les aquifères superficiels sont quant à eux utilisés par de nombreux forages agricoles.

Cliquez ci-contre sur les noms des aquifères (en rouge) pour accéder aux cartes de situation

Septembre 2018

La recharge des ressources en eau souterraine a été de bonne qualité en 2018 grâce aux nombreux épisodes pluvieux qui se sont succédés jusqu'au mois de juin. L'effet est maintenant visible sur certaines nappes profondes (l'Aquitainien par exemple), globalement à la hausse cette année. Malgré trois mois estivaux secs et des pompages parfois retardés jusqu'en septembre, on n'observe donc pas de déficit marqué sur le niveau des aquifères, certains restant même souvent supérieurs à la moyenne (Sables des Landes, Plioquaternaire,...).



Réseau de surveillance des aquifères landais

- Situation piézométrique au 24 septembre 2018 -

NAPPES ALLUVIALES

Ces aquifères, libres et fortement liés aux eaux superficielles, réagissent rapidement aux variations pluviométriques. La qualité de la recharge hivernale a eu pour conséquence un étiage estival peu marqué. En septembre les niveaux sont équivalents ou supérieurs à la moyenne.

QUATERNAIRE (Sables des Landes)

Cet aquifère superficiel a connu une forte remontée piézométrique dans la première partie de l'année 2018. Les niveaux connaissent ensuite une baisse régulière (encore en cours), habituelle à cette période de l'année. Fin septembre, à l'exception de la station de mesure d'Argelouse, les niveaux piézométriques sont compris entre la moyenne et la décennale humide.

PLIOCENE / PLIOQUATERNAIRE

Essentiellement présent sur le littoral, cet aquifère est souvent libre ou superficiel. A l'image de l'aquifère des Sables des Landes, le début de l'année 2018 montre une nette hausse des niveaux, à laquelle succède une baisse générale. Certains de ces points de surveillance peuvent être influencés par l'exploitation de champs captants d'eau potable (Ondres, Angresse). Fin septembre, les niveaux sont généralement supérieurs à la moyenne, parfois nettement comme à Tarnos ou Ondres.

MIOCENE - HELVETIEN

Sur cet aquifère, lorsque les forages ne sont pas exploités, les variations de niveau piézométrique mesurées sont lentes et de faible amplitude. Une légère hausse du niveau piézométrique est observée sur certaines stations en 2018 (Saint-Pierre-du-Mont, Hontanx, Herré,..). En septembre, les niveaux mesurés sont répartis équitablement entre stations supérieures et inférieures à la moyenne.

MIOCENE - AQUITANIEN

Généralement captif, cet aquifère est présent sur une grande partie du département. Globalement, une remontée des niveaux piézométriques est observée depuis le début de l'année (Escource, Tartas, Arx, Aurice,...). En septembre, la majorité des stations de mesure présente ainsi des niveaux supérieurs à la moyenne, même si l'effet de prélèvements estivaux s'étant poursuivis jusqu'en septembre est parfois visible (Tartas, Créon-d'Armagnac,...).

PALEOCENE / CRETACE

Localement proches de la surface du sol à la faveur de certaines structures géologiques (anticlinaux), ces aquifères peuvent présenter de rapides variations du niveau piézométrique, parfois hétérogènes selon les secteurs et les niveaux captés. Même si les stations de mesure de Arue ou Eugénie-les-Bains sont encore inférieures à la moyenne, tous les autres points de surveillance montrent en septembre des niveaux piézométriques nettement supérieurs.

Méthodologie :

L'information de ce bulletin périodique est basée sur une sélection de points de mesure représentatifs du réseau départemental de surveillance des aquifères.

Les courbes de suivi des niveaux piézométriques sont bâties à partir des niveaux maxima journaliers.

Le suivi annuel du niveau piézométrique est comparé à des courbes d'évolution décennale. Ces courbes statistiques représentent les probabilités de retour de niveaux hauts ou bas :

- la **décennale sèche** représente les niveaux les plus bas pouvant être atteints une année sur dix
- la **décennale humide** représente les niveaux les plus hauts pouvant être atteints une année sur dix.

Ces statistiques sont calculées à partir de l'ensemble des données disponibles sur chaque site (depuis 1990 pour les plus anciennes).